

Robin des champs

En France comme à l'étranger, l'auteur du documentaire et du livre *Le Monde selon Monsanto* incarne désormais le combat contre les OGM.

Marie-Monique Robin signe ses e-mails « M2R », pour aller plus vite, et mène des enquêtes extralongues, pour frapper plus fort. Les traits tirés mais l'énergie intacte, cette journaliste indépendante de 48 ans vit à 100 à l'heure. Tout juste rentrée du Canada, elle a rendez-vous avec une télévision japonaise, puis doit filer dans le sud de la France pour des conférences. Tout cela pour *Le Monde selon Monsanto*, un documentaire choc doublé d'un livre du même nom (éd. La Découverte/Arte Editions) dans lesquels cette baroudeuse habituée aux sujets « impossibles » (trafic d'organes, torture...) s'en prend à l'entreprise américaine, leader mondial des OGM.

M2R, qui a consacré trois ans à cette enquête, accuse Monsanto des pires manigances pour vendre ses produits, notamment ses semences transgéniques et son herbicide Roundup, au mépris de toute considération sanitaire. Résultat : le livre, dont L'Express avait publié des extraits en avant-première (voir le numéro du 14 février), s'est déjà vendu à 80 000 exemplaires. Il est en cours de traduction dans neuf langues. Quant au documentaire, diffusé sur Arte le 11 mars (près de 1,6 million de spectateurs, un record), il a été vendu



La journaliste Marie-Monique Robin. Son documentaire sur la firme Monsanto a été vendu dans 10 pays.

dans 10 pays et s'aventure sur les « terres » de Monsanto, aux Etats-Unis (sortie du DVD au début de juillet) et au Canada.

L'auteur craignait une réaction fracassante de la multinationale de Saint Louis (Missouri). Surprise : celle-ci ne s'est toujours pas manifestée. M2R reste malgré tout sur ses gardes, convaincue que les attaques, « inévitables », sont pour bientôt. Elle sait qu'elle pourra alors compter sur de solides soutiens, au premier rang desquels Nicolas Hulot et José Bové. « Ce film est un excellent outil pédagogique », assure l'ancien porte-parole de la Confédération paysanne.

Ce succès ignore les clivages habituels. Ainsi, au début d'avril, en plein débat sur les OGM, le sénateur UMP Jean-François Le Grand, le « Monsieur OGM » du Grenelle de l'environnement, a écrit au président de son groupe, Henri de Raincourt, pour dénoncer les pratiques

de lobbys qui « actionnent » les parlementaires et pour clamer son refus de « céder à la fatalité d'un monde selon Monsanto ». « J'ai vu le film et j'ai été vraiment impressionné », témoigne-t-il, notant que certains de ses collègues ont, eux aussi, été « ébranlés ». « Mais je ne

peux pas donner de noms », ajoute-t-il.

Antoine Herth, rapporteur du texte sur les OGM à l'Assemblée, se demande encore « où le sénateur Le Grand est allé chercher tout ça ». Et, si le film lui semble « de très bonne qualité », il n'en partage pas « toutes les analyses ». « Bien sûr que des députés des deux bords se sont posés des questions après l'avoir vu [Greenpeace avait envoyé le DVD à chacun d'entre eux]. Mais l'effet a surtout été indirect : il y a eu un tel battage autour de sa diffusion que nous avons été harcelés. On recevait 200 messages des altermondialistes par jour ! »

M2R semble se nourrir de cette agitation : si son enquête dérange autant, c'est qu'elle était nécessaire. Son éditeur américain, confiante, compte la proposer pour le prix Pulitzer, la référence absolue en matière de journalisme. M2R joue l'étonnée, mais on devine qu'elle croit en ses chances. © Eric Lecluyse

Des pratiques pas très Net

Si Marie-Monique Robin tient un blog sur www.arte.tv, c'est autant pour maintenir le lien avec son public que pour répondre aux attaques sur le Web, « tellement systématiques qu'elles semblent orchestrées ». Tentatives de décrédibilisation, insultes, commentaires agressifs... « Bizarrement, ce sont les mêmes pseudos qui reviennent, note-t-elle. Et, quand je les invite à venir débattre en public, il n'y a plus personne... »